

Bernard Blancan

Secrets de
Secrets de
sourcier
sourcier

© Éditions Eyrolles 2012, ISBN 978-2-212-13355-4

EYROLLES



Sommaire

Avant-propos.....	VIII
--------------------------	-------------

Ce qui m'a conduit à écrire ce livre.....	X
--	----------

Partie I – Histoire de sourcellerie

Chapitre 1 – Les origines de la sourcellerie	2
---	----------

Chapitre 2 – Le champ magnétique.....	5
--	----------

Tentatives d'explications.....	5
---------------------------------------	----------

Les magnétites.....	5
----------------------------	----------

Les cryptochromes.....	7
-------------------------------	----------

La perception des aveugles.....	8
--	----------

Une énergie non déterminée ?.....	9
--	----------

Vers la physique quantique.....	10
--	-----------

L'intrication.....	11
--------------------	----

L'effet tunnel.....	11
---------------------	----

L'état de superposition.....	12
------------------------------	----

Partie 2 – Apprentissage...

Chapitre 3 – Les outils et techniques pour débiter	16
---	-----------

Les baguettes.....	18
---------------------------	-----------

La fourche ou baguette en Y.....	18
---	-----------

Choisir sa baguette.....	18
--------------------------	----

Prendre sa baguette en main.	21
-------------------------------------	----

Se lancer.	22
-------------------	----

Les baguettes en L ou rad-master.....	23
--	-----------

Comprendre les baguettes.....	26
--------------------------------------	-----------

Élaboration d'un alphabet des baguettes en L	26
Le pendule	29
Tenir son pendule.....	31
Faire « parler » le pendule.....	32
Rechercher l'eau	33
Le principe.....	34
Recherche d'une veine d'eau.....	36
Évaluation de la profondeur et du débit	38
Avec le pendule.....	38
Avec les baguettes	39
Les indispensables exercices en double-aveugle	40
Chapitre 4 – Les professionnels de l'eau souterraine	42
Les sourciers	42
Les puisatiers	45
Les foreurs	45
Partie 3 – Matière à réflexion	
Chapitre 5 – Au-delà des baguettes	52
Partir d'une expérience réelle	52
La recherche sur plan et sur photo	54
Le tenseur ou baguette universelle (ou bobber)	55
La recherche sans outil	57
Chapitre 6 – Les baguettes s'ouvrent sur l'invisible	60
Mes expérimentations	62
Le riz qui moisit...	63
La clémentine qui se dessèche...	65

Les citrons qui grossissent.....	67
Influencer un générateur de nombres aléatoires par la pensée.....	68
Les expériences en parapsychologie ou métapsychique	70
Les perceptions extrasensorielles	71
Chapitre 7 – Histoire de magnétisme.....	74
Histoire de magnétiseur.....	74
Une expérience intéressante.....	74
Les grandes lignes.....	78
Chapitre 8 – Géobiologie et radiesthésie	81
Chapitre 9 – L’œuvre du sourcier, la part de la foi	85
Sourcellerie, croyance ou science ?	85
Maître Hasard.....	85
Les dangers du « tout croyance ».....	88
Les freins de l’hyper rationalisme.....	90
Les limites de la sourcellerie.....	90
Le doute, un équilibre complexe	92
Chapitre 10 – À vous de jouer !.....	93
Index.....	94

Avant-propos

Cet ouvrage se veut une sorte de guide qui devrait permettre à tout un chacun de s'initier au maniement des outils utilisés pour la recherche de l'eau. Je pars du principe que tout le monde a la possibilité de voir réagir les baguettes. En peu de temps, chacun pourra être à même de savoir s'il a ou non de l'eau souterraine dans son jardin et d'en évaluer la profondeur.

Celui qui voudrait devenir sourcier professionnel aurait des manques s'il voulait se contenter de mes propos. Mon objectif n'est pas de former mais d'offrir les outils pour une initiation facile. Cela correspond aussi à une volonté de sortir cette pratique mystérieuse du seul champ du bizarre, du paranormal, de l'ésotérisme. J'aime à penser que le plus grand nombre est capable de ressentir non compris par la science d'aujourd'hui. Si nous laissons aux seules personnes « extraordinaires », dites douées, la possibilité d'exercer leur talent, ce phénomène ne sera vécu que comme une pratique plus ou moins charlatanesque, réservée à quelques initiés. Je n'aime pas trop les états figés, les ordres établis, les étiquettes sur les classeurs. Le rêve et la magie appartiennent à chacun. Et dans ce cas, le rêve devient réalité à travers le forage d'un puits.

Si quelque scientifique tombait par hasard sur cet ouvrage et que celui-ci éveillait en lui une curiosité renforcée par sa propre expérience, peut-être servirait-il au-delà de mes ambitions. Mais je connais aussi les limites de mes propres rêves.

Je mènerai l'initiation de façon didactique par endroits car c'est un passage obligé, mais aussi en témoignant çà et là de ma propre expérience. Les petites histoires que j'y raconte ont une portée qui dépasse l'anecdotique et donnent des informations complémentaires, des explications ou des propositions d'expériences. Au-delà

de la simple sourcellerie, c'est une matière à réflexion ouvrant des portes sur les univers de la philosophie et de la croyance.

Ce livre risque de décevoir les sourciers professionnels. D'une part parce que certains voient d'un mauvais œil les tentatives de vulgarisation de cet art qu'ils comptent bien garder jalousement ; d'autre part parce que mon approche est assez rationaliste, terre-à-terre, et se refuse à accepter uniquement les éléments qui ne se réfèrent qu'à la croyance. Dans mon parcours dans ce domaine, ne valent que les pratiques qui aboutissent à un résultat concret. Et quoi de plus concret que de prédire que l'eau est à telle profondeur, de voir le forage venir valider ou invalider cela ? Je délaisse volontairement tous les axes plus spirituels ou qui ne se concrétisent pas par des résultats mesurables et vérifiables.

Dans cet esprit, je ne vais pas non plus tout faire pour essayer de relier cette pratique à des connaissances scientifiques. Les choses sont très claires à ce sujet. De nos jours, sur tous les territoires, jamais le phénomène sourcier n'a été avéré par la science. Alors pourquoi faire croire le contraire ?

Mais il n'empêche que mon expérience, mes rencontres, m'ont conduit à constater très concrètement (j'ai exercé en professionnel) que ce phénomène existe bel et bien avec des résultats très positifs. Mais toutes mes tentatives de compréhension m'ont conduit à m'éloigner des dogmes qui prévalent chez bien des praticiens. Il n'y a aujourd'hui aucune explication valable. Ce qui ne m'empêchera pas de faire un tour du côté des connaissances scientifiques actuelles et de recenser celles qui, métaphoriquement, ressemblent le plus à ce qu'imagine mon intuition. J'ai bien dit « ressemblent ». Je n'aurai pas la hardiesse ni la malhonnêteté de dire qu'elles constituent de quelconques preuves.

CE QUI M'A CONDUIT À ÉCRIRE CE LIVRE

Ma vie ne me prédisposait pas à devenir sourcier. Encore moins à envisager d'écrire un ouvrage sur ce sujet dont j'ignorais à peu près tout en 2006. J'avais eu une vie assez « normale ». Des études reprises sur le tard, plusieurs métiers, parmi lesquels celui d'instituteur. Et puis, à l'âge de 30 ans, je décidai de me livrer à ma passion : acteur. Beaucoup de théâtre d'abord, puis de la télévision et du cinéma. La consécration est arrivée comme une parenthèse aux allures de conte de fée, en 2006, sous la forme d'un prix d'interprétation au festival de Cannes pour le film *Indigènes* de Rachid Bouchareb (prix décerné en même temps à Jamel Debbouze, Samy Naceri, Sami Bouajila et Roschdy Zem).

C'est cette même année que j'ai choisi, à près de 50 ans, de rencontrer pour la première fois mon père biologique. J'avais passé les quatre premières années de ma vie en nourrice puis ma mère m'avait récupéré avec son mari (qui n'était pas mon père). Il m'a reconnu et donné son nom. Je connaissais l'existence de mon géniteur, la situais dans le Béarn, mais je n'avais jamais cherché à le rencontrer auparavant, par respect pour mon père. Sa maladie cérébrale m'a autorisé à faire cette démarche.

Notre rencontre aurait pu s'arrêter au stade de la constatation de ressemblances physiques. Mais il se trouve qu'André était sourcier depuis peu. Il s'était initié lui-même, presque par hasard. Dès notre deuxième rencontre, il m'a fait essayer ses baguettes de sourcier, m'en offrant une paire. C'était pour lui une sorte de test ADN, sans doute. En tout cas, la sourcellerie est devenue pour moi une véritable passion et le lien qui a permis à notre relation d'exister.

Le second facteur psychologique favorisant mon immersion en sourcellerie, c'est qu'elle m'offrait un refuge de rêve, en dehors des paillettes et de la fragilité qu'elles nourrissent. Faire ce choix, au sommet des étoiles artificielles, a été l'assurance d'éviter les chutes brutales de leurs ascensions fulgurantes. Il était urgent de porter un

nouveau regard au monde, les pieds sur terre, l'eau en dessous et la tête dans d'autres étoiles que celles, toujours ingrates et filantes, de la renommée.

J'abordais donc la recherche d'eau de façon assez rationnelle, obsessionnelle même, recherchant du concret, des preuves, pour échapper aux illusions. Assez rapidement, je n'ai pu me contenter de voir bouger les baguettes. Il fallait que je vérifie si la sourcellerie existait vraiment et si j'étais moi-même sourcier. Je suis allé jusqu'à me déclarer en autoentrepreneur pour faire le sourcier en professionnel, pour une clientèle située autour de Paris. J'ai toujours eu ce besoin de preuves concrètes. Dans mon métier d'acteur, celui qui me fait vivre, j'ai appris depuis longtemps à rester concret. Quand on me parle d'un film pour lequel on pense à moi, il n'existe que le jour où j'ai signé le contrat. Avant cela, c'est juste un vague projet qui se fera peut-être et qui verra ou non le jour, avec ou sans moi. Pour les sources, c'est la même chose. Une profondeur annoncée par des baguettes n'a de sens que le jour où elle est confirmée par un forage. Tout le reste est de l'amusement, des conjectures, des suppositions, du rêve.

Une fois que j'ai vérifié qu'il y avait bien un phénomène étrange qui avait une existence avérée par des forages, j'ai cherché à en comprendre le fonctionnement, à en chercher des explications. Du côté scientifique, j'ai quasiment fait chou blanc. Je suis alors allé voir du côté des sourciers, radiesthésistes, ésotéristes, géobiologues. J'ai accepté tous les dogmes qui m'étaient proposés, toutes les explications ancrées dans la croyance et je les ai expérimentées. J'ai ensuite déployé beaucoup d'énergie à mettre en échec la plupart des principes proposés, à partir d'expériences concrètes.

J'ai aussi pris conscience du système d'embrigadement organisé par des sortes de nouveaux gourous, animateurs de stages et de forums dans lesquels s'engouffrent aveuglément les plus naïfs. Devenir sourcier ou magnétiseur, stage niveau I, puis niveau II, puis niveau III, IV... J'ai suivi pour ma part un stage de radiesthésie et deux de magnétisme.

Au bout du compte, c'est beaucoup d'argent dépensé pour une pratique des plus simples et l'accumulation de croyances qui empruntent au bouddhisme, au chamanisme, aux croyances nordiques et celtiques, à l'ésotérisme, aux religions diverses. Mais en dehors de ressentis facilement reproductibles par suggestion puis autosuggestion, sur des bases interprétatives délivrées par les maîtres, rien de concret ne sort de ces enseignements. Les disciples passent leur temps à mesurer les réseaux Hartmann, Curry, Ley, cuivre, argent et mille autres tissages imaginaires qui courent dans les cathédrales et relient les menhirs. On chasse les entités.

J'ai fait le choix de ne garder de toutes ces expériences que ce qui pouvait s'exprimer au final par des mesures ou observations physiques. J'ai le plus grand respect pour le religieux et le spirituel mais c'est affaire de chaque individu. J'ai mes propres croyances. Elles se nourrissent parfois des recherches que je peux faire dans les domaines de la sourcellerie et du magnétisme mais je ne veux les imposer à personne, pas plus que je n'accepte qu'on me les impose. J'ai bien conscience, toutefois, qu'elles transpireront parfois des lignes qui vont suivre.

Vous verrez que mon parcours m'a conduit tout naturellement vers ce qu'on appelle le magnétisme, l'art des guérisseurs. Le magnétisme pourrait bien être le complément naturel du don du sourcier. L'un procède en émission (magnétiseur), l'autre en réception (sourcier). De la même façon que pour la recherche d'eau, j'ai cherché les preuves de résultats concrets, mais pas seulement sur l'humain. J'ai voulu vérifier, là aussi, qu'il pouvait exister des éléments de preuve indéniables d'une action de l'esprit sur la matière. Vous trouverez plus loin quelques expériences que j'ai réalisées.

Entre temps, mon père biologique a appris que son grand-père maternel était aussi magnétiseur. Décidément, on a beau reculer le mystère, il vient toujours frapper à la porte des curieux. Pourquoi, par exemple, avais-je acheté un pendule quelques années avant notre rencontre, sans savoir à quoi il servait ? Mon parcours est ainsi

jalonné d'expériences très terre-à-terre et de petits faits magiques venant apporter leur lumière troublante.

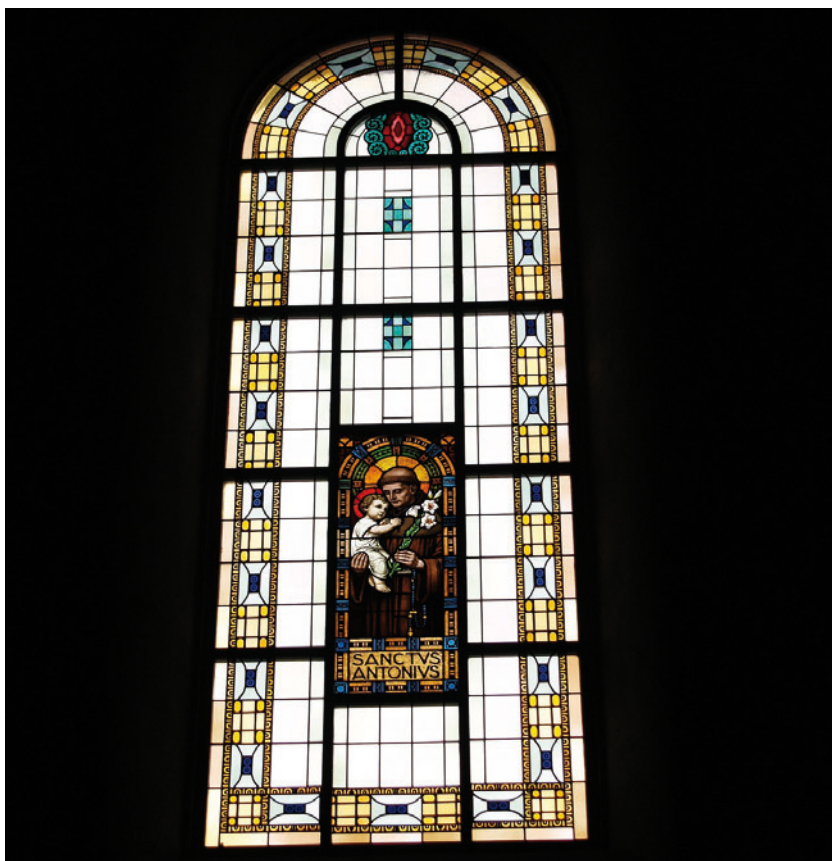
Alors que je n'envisageais rien dans ce sens, une éditrice est venue à moi pour me proposer d'écrire un ouvrage sur les sourciers. Je n'ai pas hésité une seconde, sachant que le regard que je porte sur cette pratique a vraisemblablement quelque chose de singulier, un peu en marge des idées reçues, laissant au lecteur la liberté de choisir ses propres interprétations.

Un livre pour transmettre ce que je crois savoir aujourd'hui, à partir de concret. Un moyen offert à chacun d'ouvrir les baguettes sur un monde en point d'interrogation et surtout de s'amuser à chercher l'eau et tout ce qui lui chante...

Dans un premier temps, nous ferons le point des connaissances historiques sur le sujet. Nous entrerons ensuite dans la partie qui va vous permettre de débiter dans le domaine. Le chapitre satisfera la curiosité de certains et aidera ceux qui souhaitent aller plus loin que la recherche d'eau dans leur jardin. La partie suivante sera consacrée aux professionnels de l'eau souterraine. Pour terminer, je vous propose une dernière partie plus personnelle, dans laquelle je vous ferai part de mes expérimentations, ouvrant le champ à la réflexion, pistant les propositions scientifiques, ciblant les écueils à éviter.

I Les origines de la sourcellerie

Des éléments historiques seront glissés dans les différents chapitres de ce livre. Néanmoins, un aperçu général me semble indispensable pour situer ce dont nous parlons.



Saint Antonin

Sur tous les continents, dans toutes les civilisations, on trouve la trace de sourciers. On prétend par exemple que l'empereur chinois Yu (plus de 2 000 ans avant J.-C.) avait des dons de sourcier. Il existerait au moins une représentation le montrant œuvrer à l'aide d'une baguette.

D'autres vont dénicher des sourciers sur des fresques égyptiennes. Les bédouins aussi étaient très doués pour trouver de l'eau dans le désert. Ils étaient également capables de retrouver d'anciens puits ensevelis. On les appelait *gawwab*, traduisible par « creuseur de puits ». Eux travaillaient sans outils. Ils « savaient » ou devinaient.

Moïse qui vit jaillir de l'eau d'une roche en la frappant de son bâton, pendant l'exode des Hébreux, est la référence biblique des sourciers. Le christianisme compte de nombreuses histoires de saints qui font jaillir de l'eau à l'aide d'un bâton.



SECRETS DE SOURCIER

Dans la littérature européenne, il faut attendre le xvi^e siècle pour avoir trace de récits et de nombreuses gravures représentant les sourciers avec la fameuse baguette en forme de fourche. Cet art était utilisé par de nombreux prêtres, sous le regard peu bienveillant de l'Église.

Sous Louis XIII, le baron de Beausoleil et son épouse Martine de Bertereau furent missionnés pour chercher des mines à l'aide de baguettes de sourcier. Après plus d'une centaine de mines découvertes, ils tombèrent en disgrâce et furent finalement emprisonnés pour sorcellerie.

Ce sont ensuite des prêtres qui ont écrit et fait des recherches de nature quasi scientifique sur le sujet. En 1693, l'abbé Vallemont (en réalité un père jésuite nommé Le Lorrain) écrivit un traité de la baguette divinatoire. Au tout début du xxe siècle, les écrits principaux sur le sujet sont dus aux abbés Bouly et Mermet.

Peu à peu, la rabdomancie (baguette divinatoire) a été supplantée par la radiesthésie et l'utilisation du pendule. La technique s'éri-geant presque au rang de science a étendu son champ d'action à la recherche de personnes, d'objets et même à la médecine.

De nos jours, avec de fortes influences de l'Europe du Nord, c'est la géobiologie qui est venue faire du traditionnel sourcier un médecin de l'habitat, traqueur des nocivités, courants telluriques, croisements de veines d'eau, champs électromagnétiques des appareils modernes...

UN PEU DE VOCABULAIRE...

La géobiologie est l'étude de l'influence de l'environnement naturel (tellurisme, magnétisme, radiesthésie) sur les êtres vivants.